

« TOUTES LES NUANCES DU  
VERT S'Y RENCONTRENT ET  
BRODENT SUR LE CIEL LES  
PLUS BELLES TAPISSERIES. »

Remy de Gourmont, *La Petite Ville*, 1913

# FOCUS LE JARDIN PUBLIC DE COUTANCES

**Le Jardin public de Coutances est un des plus anciens de Normandie. Il a été protégé au titre des Monuments historiques en 1992.**

Créé au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, il présentait alors les nouveautés à la mode en matière de jardin public. Il conserve des essences rares, et sous les frondaisons de ses arbres remarquables, les parterres et pelouses sont un enchantement pour petits et grands. N'hésitez pas à questionner les jardiniers pour en savoir plus sur les plantations, l'entretien, la mosaïciculture, ou encore le thème annuel du décor... A l'occasion des visites, les guides-conférenciers peuvent vous raconter l'histoire des arbres et décrypter avec vous la composition des différentes parties du jardin.

**Le Pays d'art et d'histoire du Coutançais** s'étend du mont de Doville au nord, jusqu'au sud de Gavray, et du littoral aux marais et au bocage cerisyais. Il comprend une grande diversité de paysages et de patrimoines que nous nous attachons à valoriser chaque jour.

**Le Coutançais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 188 villes vous offre son savoir sur toute la France.

**En Normandie, 9 territoires sont labellisés :** Coutançais, Clos du Cotentin, Pays d'Auge, Caen, Dieppe, Fécamp, Rouen-Elbeuf-Austreberthe, Bernay, Le Havre.

**Pour en savoir plus sur le patrimoine local :**

Service du patrimoine,  
Pays d'art et d'histoire du Coutançais  
2 rue Quesnel-Morinière  
50200 Coutances  
02 72 88 14 25  
pays.art-et-histoire@coutances.fr  
Accueil exclusivement sur rendez-vous  
Facebook : pahcoutancais

Le Jardin public appartient à la Ville de Coutances. Le service des espaces verts compte 18 jardiniers, qui travaillent également au fleurissement de la ville et de la communauté de communes.

**Visite libre** tous les jours. Fermeture à 17h d'octobre à mars, à 20h en avril-juin et septembre, à 23h30 en juillet-août. Les chiens sont strictement interdits, même tenus en laisse.

**Visites guidées et thématiques, ateliers pour les enfants :**  
Pour les groupes, les individuels et les jeunes, en temps scolaire ou de loisir. Renseignements et réservations auprès du Pays d'art et d'histoire du Coutançais : [pays.art-et-histoire@coutances.fr](mailto:pays.art-et-histoire@coutances.fr) et 02 72 88 14 25, du lundi au vendredi. Visites en français, anglais, allemand et espagnol.

**Illuminations :** en été, jusqu'à 23h30.  
**Animations, concerts :** se renseigner à l'office de tourisme.

**Accès PMR :** le jardin est en grande partie accessible. Précisions à l'office de tourisme.

**Textes et photos :** F. Laty, PAHC

**Conception :** Service du patrimoine  
Pays d'art et d'histoire du Coutançais

**Réalisation :** Agence KACAO - 2016  
d'après DES SIGNES studio  
Muchir Desclouds 2015  
Réédition 2018



**PATRIMOINE  
DES JARDINS ET  
DES PAYSAGES**



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



**1. Plan cadastral de 1834, avant la création du jardin public. AMC.** Délimitation du jardin en 1853 et après l'agrandissement des années 60 à la place de maisons bombardées en 1944.

**2. Plan du projet de Minel, 1850. MQM.**

**3. Restauration des allées, 2014.**

**4. L'obélisque.**

**5. Le jardin au début du 20<sup>e</sup> siècle.**



## HISTOIRE ET COMPOSITION

### UN LEGS SOUS CONDITIONS

Le jardin public de Coutances est un des plus anciens de Normandie : il a été créé suite à un legs fait à la ville en 1850 par un notable qui donna également l'hôtel dont le jardin faisait partie. Dans son testament, Jean-Jacques Quesnel-Morinière précisait que la ville devrait y faire cultiver « des plantes officinales à l'usage gratuit des indigents » : cette condition fut suivie pendant quelques années... L'hôtel, lui, devint le musée municipal en 1874. Dans les années 1960, le legs d'une parcelle au nord-est, près de la grille actuelle, est venu porter la surface totale du jardin à plus de deux hectares.

### UN ANCIEN JARDIN D'HÔTEL PARTICULIER

L'hôtel particulier était celui des Le Poupinel, une famille d'avocats et conseillers, seigneurs de Quettreville : comme nombre d'autres nobles de robe coutançais, ils possédaient une belle demeure dans ce quartier bien exposé et situé près du tribunal d'alors, sur des parcelles libérées par la destruction des remparts à la fin du Moyen Âge. La rue Quesnel-Morinière, qui est l'ancienne rue

des Cohues, conserve encore nombre de ces anciens hôtels.

L'hôtel Le Poupinel avait été construit au 17<sup>e</sup> siècle et fut agrandi au 18<sup>e</sup>. En 1792, Julien Le Poupinel émigra pour fuir la tourmente révolutionnaire et ses biens furent confisqués. L'estimation qui en fut faite, et qui est conservée aux archives municipales, comprend une description de la distribution de l'hôtel et de ses dépendances. De la cour on accédait au jardin par un portail aux grilles en fer forgé, en forme de « chardon », surmonté de vases en terre vernissée de blanc, puis s'enchaînaient plusieurs espaces : au vertugadin (parterre) engazonné succédaient un potager, un herbager fermé d'une haie de ronces, un autre potager, un fruitier, une terrasse plantée d'ormes, un verger de pommiers, un coteau en friche... et tous les murs étaient palissés d'arbres fruitiers ! Sur ces terrains étaient dispersés des hangars à bois, un logement pour les jardiniers, une serre pour les plantes d'hiver et les graines, et même un pavillon servant de lieux d'aisance.

Si les petits bâtiments ont pour la plupart disparu, on retrouve l'emprise de cet ancien jardin, ainsi que certains arbres, dans le jardin d'aujourd'hui. Une description a également été conservée du jardin

et de l'hôtel en 1824 : la disposition était restée la même (ill. 1).

### UN JARDIN COMPOSITE DU SECOND EMPIRE

Pour transformer vergers et potagers en espace de promenade pour les Coutançais, la ville fit appel à un officier retraité du génie maritime, Adel Sébastien Minel (1789-1869). Les travaux furent conduits de 1854 à 1857, suivant un plan aquarellé qui est aujourd'hui conservé au musée (ill. 2). Le jardin de Coutances est donc contemporain des parcs parisiens de Montsouris et des Buttes-Chaumont. Il est le prototype des jardins de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle en province.

La composition est typique de l'éclectisme du Second Empire : les grandes allées rectilignes font écho à la symétrie des jardins à la française, les terrasses, qui profitent de la déclivité du terrain en ménageant des ouvertures sur les jets d'eau et le labyrinthe, s'inspirent de la Renaissance italienne, et les sinuosités et les bosquets foisonnants sont issus des parcs à l'anglaise du 18<sup>e</sup> siècle. Dans le bas du terrain, une futaie se prolonge visuellement par les frondaisons du bois des Vignettes sur le coteau en face.

### UN JARDIN MONUMENT HISTORIQUE

Son ancienneté et sa composition ont valu au jardin des plantes de Coutances d'être inscrit à l'Inventaire des monuments historiques en 1992. Il est entretenu au quotidien par une équipe de jardiniers de la ville, qui perpétuent la tradition de la mosaïciculture en composant des motifs avec des plantes grasses. En 2013-2014, les allées du jardin ont été restaurées avec de la chaux teintée au sable du mont de Doville et des voliges en châtaignier (ill. 3). Les Coutançais sont depuis le 19<sup>e</sup> siècle très attachés à ce jardin où se déroulent parfois des concerts et des expositions.

### HISTORICAL BACKGROUND

In 1850, Jean-Jacques Quesnel-Morinière bequeathed his property to the town of Coutances on the understanding that it should be used as a museum, and a garden for the pleasure and health of the people.

Minel designed the plans : French symmetry mingled with Italianate terraces, English-style copses, a maze and fountains. An obelisk commemorating the original donor was erected.

In 1992, it was registered in the national survey of Historic Monuments.



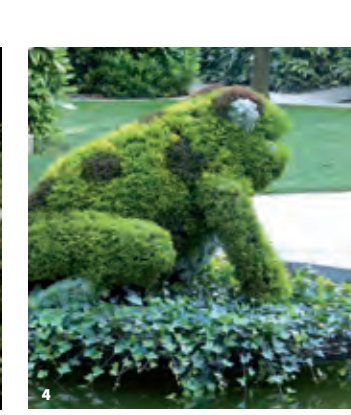
- A** Statue de la Maternité.
- B** Obélisque.
- C** Buste de Remy de Gourmont.
- D** Colimaçon.
- E** Statue de l'amiral Tourville.
- F** Socle de la statue de Tourville.
- G** Pressoir à longue étroite.

**Le jardin en chiffres :**

Surface : 21 340 m<sup>2</sup>  
 Grande allée : 140 x 6 mètres  
 212 arbres et arbustes achetés à Versailles en 1857  
 47 000 plantes fleuries en été

# LE JARDIN PUBLIC DE COUTANCES

- 1** Hêtre fastigié. *Fagus sylvatica* « Fastigiata ».
- 2** Gunnera. *Gunnera manicata*.
- 3** Peuplier baumier de Chine. *Populus lasiocarpa*.
- 4** Erable de Léopold. *Acer pseudoplatanus* « leopoldii ».
- 5** Noisetier de Byzance. *Corylus colurna*.
- 6** Cèdre bleu de l'Atlas. *Cedrus atlantica glauca*.
- 7** Frêne pleureur. *Fraxinus exelsior pendula*.
- 8** Pterocarya du Caucase. *Pterocarya caucasica*.
- 9** Pins maritimes. *Pinus maritima*.
- 10** Marronniers d'Inde. *Aesculus hippocastanum*.
- 11** Tulipiers de Virginie. *Liriodendron tulipifera*.
- 12** Hêtres pourpres. *Fagus sylvatica purpurea*.
- 13** Chêne vert. *Quercus ilex*.
- 14** Gommier noir. *Nyssa sylvatica*.
- 15** Erable sycomore. *Acer pseudoplatanus*.
- 16** Arbre aux 40 écus. *Ginkgo biloba*.
- 17** Vernis de Chine. *Ailanthus altissima*.
- 18** Cèdre de l'Himalaya. *Cedrus deodora*.
- 19** Chicot du Canada. *Gymnocladus dioica*.
- 20** Savonnier. *Koeleuteria paniculata*.
- 21** Séquoia géant. *Sequoiadendron giganteum*.
- 22** Arbre aux pochettes. *Davidia involucrata*.
- 23** Magnolia à grandes fleurs. *Magnolia grandiflora*.
- 24** Copalme d'Amérique. *Liquidambar styraciflua*.
- 25** Hêtre à feuilles de fougères. *Fagus sylvatica laciniata*.
- 26** Cèdre du Liban. *Cedrus libanii*.
- 27** Cornouiller panaché. *Cornus controversa* « Variegata ».



## LES ÉDICULES

On appelle « fabriques » de petits édicules qui meublent un jardin ou un parc, sans être vraiment des bâtiments, et qui sont là plus pour l'agrément que pour l'utilité. La grotte n'est plus accessible : elle est ornée d'un dauphin portant un enfant assis sur un cygne. Une glacière avait été creusée en 1859 par la municipalité, pour le dépôt de vivres du jardin d'enfants. Le colimaçon, ou labyrinthe, date de la création du jardin (ill. 6, plan D). L'obélisque (ill. 4 au dos, plan B) en granit a été dressé en 1857 en hommage au donateur Jean-Jacques Quesnel-Morinière.

## LA STATUAIRE

Malgré un souhait émis dès 1857 par le maire de l'époque, ce n'est que plus tard que le jardin fut agrémenté de sculptures. La statue de la Maternité (ill. 2, plan A), en marbre, provient du jardin du Luxembourg. Elle est due à Jean-Baptiste Farachon (1812-1871), qui avait obtenu le prix de Rome en 1835. Près du mur sud a été installé, en deux parties, le socle d'une statue de l'amiral Tourville, qui avait été inaugurée en 1907 sur le parvis, mais dont le bronze par Ernest Hulin (1882-1918) fut fondu pendant la Deuxième Guerre mondiale. Un côté est un monument aux morts de la guerre de 1870 (plan F). La statue en pied de l'amiral Tourville (plan E), au bout de la grande allée, a été donnée par l'Etat en 1952 en remplacement de celle de 1907. Elle provient du Trocadéro et a été sculptée par Ovide

## L'HÔTEL PARTICULIER

Il est distribué en U autour d'une cour pavée. La façade principale, sur la rue, est de composition classique, avec un fronton souligné de denticules (ill. 1). L'aile sud est plus tardive que le corps de logis en équerre qui date du 17<sup>e</sup> siècle. Côté cour, on remarque de curieuses baies octogonales ménagées sous des arcs surbaissés. L'axe est-ouest du jardin se situe dans le prolongement du porche de l'hôtel.

## LES AUTRES BÂTIMENTS

Un pressoir (plan G), provenant des Greneries à Bricqueville-la-Blouette, a été installé près du musée. Les serres en verre, que l'on voit sur les anciennes photographies, ont été soufflées lors des bombardements (ill. 5 au dos). Près du labyrinthe, le bâtiment existait en partie avant la création du jardin public et servit longtemps d'écuries et de charreterie.

Yencesse (1869-1947). L'amiral, commandant de la flotte de Louis XIV, est issu d'une famille de Tourville-sur-Sienne, où se trouve également une statue à son effigie. Le buste de Remy de Gourmont (ill. 3, plan C) a été réalisé par la belle-sœur de l'écrivain, Suzanne de Gourmont, en 1922, et installé dans le jardin au cours d'une fête organisée par des membres du Pou qui grimpe, un collectif d'artistes coutançais. Gourmont fit carrière à Paris à la Belle Epoque ; il est l'auteur de *La Petite ville*, une description de Coutances, où il avait été lycéen et venait en vacances.

## LES ALLÉES

Le jardin se déploie sur un terrain en pente de 2 hectares. Il a été conçu comme un jardin paysager, mais il est axé sur deux grandes allées rectilignes qui permettent d'apprécier les perspectives vers les bosquets et le bois. Les platebandes de fleurs annuelles, de roses, de buis... font ressortir la souplesse et l'harmonie des lignes sinuuses des pelouses. De nombreuses variétés d'azalées, de rhododendrons, d'hortensias et de camélias émaillent de leurs couleurs vives les multiples tableaux composés par les cheminements, les terrasses et les bassins. Parallèle à la grande allée des roses, une promenade ombragée, en contrebas, est surnommée « l'allée des veuves », peut-être parce que l'on venait y méditer à l'abri des regards. Cette appellation daterait des lendemains de la Première Guerre mondiale.

## LES ARBRES REMARQUABLES

De nombreuses essences rares ont été plantées dans le jardin au 19<sup>e</sup> siècle : les archives municipales conservent les commandes passées auprès d'arboriculteurs de Cambéron et d'Ussy, et surtout dans les pépinières impériales de Trianon à Versailles. Dès 1857, le gingko biloba (plan 16), le hêtre à feuilles de fougères (ill. 5, plan 25) et le grand érable sycomore (plan 15) étaient achetés. De la création du jardin datent également les hêtres pourpres (plan 12) et le chêne vert (plan 13). Certains arbres avaient été introduits par Marie-Antoinette au Trianon : c'est le cas du tulipier de Virginie (ill. 10, plan 11). Des arbres de l'ancien jardin de l'hôtel ont été conservés, notamment le cèdre du Liban (ill. 7, plan 26) et le sous-bois qui borde le boulevard. D'autres ont été plantés depuis, parfois pour remplacer des sujets malades ou renversés lors de tempêtes. L'arbre aux pochettes (ill. 8, plan 22), plusieurs variétés de cèdres, de hêtres, le liquidambar (ill. 9, plan 24), et le savonnier sont de ceux-là (plan 20). Le label « arbres remarquables » a été décerné par le CAUE à plusieurs sujets du jardin.

## LA MOSAÏCULTURE

C'est une tradition coutanaise depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle : en 1880, un mosaïste réputé dans la région, Lehuby, en inaugurerait la pratique dans le jardin. En 1886, une création de 50 m<sup>2</sup> comprenait 25 000 plantes et 35 variétés ! la mode était lancée et fut imitée chez les particuliers. Les jardiniers de la ville continuent de créer chaque année des motifs en lien avec l'actualité (ill. 4).